

Éric Clémens

L'Anna

roman

Le Quartanier

première partie : L'enquête

L'attaque

Ça criait ce matin, de partout, derrière dedans, sens dessus dessous. Boucher n'aurait servi à rien, une barre serrait ma tête, de l'occiput à l'œil droit. Il était temps de raconter, de céder à l'envie qui poussait le premier homme, la première femme, deux à jouir, le dos tourné, avec l'envie de recommencer, de crever le silence... Ça criait mon envie : la raconter, elle, l'Anna, mots, faits et gestes, états d'âme, corps à corps, temps contre-temps, exactions, cette année, son anneau, et le trou... Rien d'autre, sans tableau ni musique – qui aura jamais su dépeindre ou déchanter? – raconter, jamais par cœur, perdre haleine, et haine, rien d'autre qu'elle, en hors moi, entre parmi, des femmes dans un homme et des hommes dans une femme, l'anamorphose et l'anamnèse, ce phénomène, éventuel, drôle, une femme, à faire rugir, je voudrai bien, surgir, l'âme dans l'anneau, al... Je désirerai des aventures, pas de sentiments, manquais de cœur, mais pas au ventre. Je casserai les mots songes, d'amour, pour casser leurs coupures, de la voix des conteurs, rêche, rauque, farfelue, une voix pour un conte, un vrai, bonne vieille romance dite à rebours, avec le mal au cœur, les haut-le-cœur, entre mort et naissance, à vif. D'emblée, l'Anna apparaissait bizarre, elle voulait en remonter, elle m'avait démonté, récitations à sa rencontre, cas.

Elle m'était tombée dessus, percussion, fantôme, au premier coup d'œil, elle me frappait et m'échappait. Cheveux blonds courts raides. Bruns longs bouclés. Ni courts ni longs, de quelle couleur encore ? Tout de suite, j'avais envie de l'arracher à sa dépouille trop bleue, de la faire naître sans feux de paille. Tout de suite, je m'étais trompé. Jamais je n'ai su son âge. Elle filait à peine rentrée. Faisait des histoires, sans fin, vous n'imaginerez pas ! Je perdais mes repères, mes expressions favorites, je jouais de son nom, l'Anna, la nana, la donna, la dama, j'introduisais un *l*, cru, je traduisais «ana» : du grec, sans sur à travers pendant de bas en haut en arrière le contraire de nouveau, ou de l'arabe, je moi, je puisais en elle des invites, j'affectionnais de prononcer, d'accentuer le *a*, devant, derrière, l'Anna, l'anna... Mais aucun jeton, jamais, aucun étalon de mots ne suffirait à la ficher. Goulue, abandonnée, dissolue, décidée, elle me laissait bouche bée, j'ai vite senti qu'il faudrait m'y sonder, m'inonder, m'allonger, ronger mes fuites. J'apercevais une femme, enfin, imminente, indécente, depuis la banque où elle était entrée, avait demandé l'accès aux coffres, où celui qui l'accompagnait avait sorti une arme, la bousculait, fonçait dans la salle blindée, raflait la mise et s'échappait. J'attendais dans une file. Elle, blanche, muette, petite caisse en bandoulière. J'étais resté, encore avocat à l'époque, j'avais proposé de l'aider face à la police. Ce type, elle l'hébergeait sans plus, l'ami de l'ami d'une amie. Cassante, elle refusait tout interrogatoire. Elle crachait froid, elle qui ne pleurait que d'amour, à sanglots, d'après le beau et le bon ! Il y avait instruction, elle n'était pas arrêtée.

Elle excitait mes nerfs, mais je pensais déjà à ne plus la lâcher, aux aguets, déboussolé, devant ses failles et ses suspens.

J'étais content de combiner, je redoublais d'astuce pour éviter les poursuites. Je l'avais décrétée innocente, jamais ne facilite les apparences, ne crois pas, rien n'est au vrai caché. À découvert, toutes! De cette devise, je me pousserai vers elle. Rira bien qui rira de bon cœur. Géographe, géologue même, à mes heures, je cherchais sa conquête, sans illusion de pouvoir. Je ne l'avais pas crue, en somme, je ne vous aurais d'ailleurs rien dit si je l'avais fixée. Je ne gardais d'elle aucune vision, je détestais les clichés, les visions s'imposent, données carrées, on ne peut s'y fier, pas falsifier. Je ne voulais pas d'obstacle, pas d'imagination morte pour mon désir cinglé. Les murs d'enceinte très peu pour moi! Je serai j'étais servi par mes infirmités, dur d'oreille, l'œil bas, mémoire flottante, patience de rage, j'aimais les douceurs, je savais évacuer. Je dirai ce que je ne voyais pas d'Anna, de dos, dévoré des yeux. Bien connu: l'aveugle voit la lumière. Modelage à frais, sans pathos, sans photos. Incisions de couleurs, pas de limites de métries, mais des débordements, des échos de mouvements, des jeux de chairs, pas vus pas pris. Tel sera le portrait. Trop abstrait. Feux de sable entre les doigts, des temps, humides agiles, l'Anna incorporée, ses inventions colorations sons, mascarades, en sous-main sans souvenir souveraine...

Ou alors, si vous voulez, une contre-image, en kaléidoscope : l'œil de lynx, l'autre œil de perdrix, le caractère de chien, la chatte brûlant, le grand écart, la ruse du renard, la patte de velours, l'autre patte de moineau, l'autre fil à la patte, cassé, la peau douce de l'ours, avant, l'été indien, le muscle félin, la main secourable de ma sœur, la menotte judicieuse, le museau et le ventre de belette, la taille de guêpe et les reins de guépard, les crins de cheval, l'oubli de l'éléphant, le clou de girofle...

Elle dérivait dans ses goûts, passée en peinture du geste à la couleur comme de l'abstrait au trait, et retours, figures frénétiques, luttes, arborescences, descentes à vibrations, détentes, influx lents, empiètements, flottements, effacements : elle contamine.

Ou alors, ses questions, qu'elle retournait à tout bout de champ, à table, devant une poule au riz, au lit, l'oreiller entre nous : pourquoi ne manges-tu pas de tomates? pourquoi ne pousses-tu pas de feulements? Elle nous scandait d'obstacles et d'esclandres, scandalisait ma vie, nous enduisait, induire, toujours délabrés, ravivés. Au jour le jour, elle ne cessera d'interloquer.